

# LETTRES A ROXANE

(Petit courrier littéraire express)

## DANSEZ, MAINTENANT

*L'autre mois — je vous l'ai dit, Roxane, — grâce à La Nouvelle Revue Française, nous eûmes connaissance du texte poétique, ou prétendu tel, élaboré par M. André Gide pour faire danser Mme Ida Rubinstein sur l'air de Perséphone, à la manière de Stravinsky. Dans le dernier numéro de la même revue, M. B. de Schloeger rend compte de ces chorégraphies. Sévère pour le compositeur, il n'a trouvé aucune flatterie pour le librettiste... Bien que, chacun sait cela, à la N. R. F., M. Gide ne soit point ailleurs que chez lui, Noble courage !*

*Le même numéro de revue annonce, pour paraître, deux nouvelles œuvres de l'auteur de Cimetières marins : Suite au Sémiramis. Précisément, cette Sémiramis s'ébroue, in-extenso, si j'ose dire, dans le corps même du fascicule. « Mélodrame » l'intitule M. Teste ; ce n'est pas autre chose. Mais un mélodrame de ce grand poète pourrait être somptueux. Il le fut par la mise en scène. J'écris ici pour dire le dépit où m'a laissé son texte — presque aussi indigent que celui de M. Gide, — et d'ailleurs écrit pour le même objet. J'ai sans doute omis de vous dire que Sémiramis a été dansé, également, sur la scène de l'Opéra, par Mme Rubinstein, — et que M. Honegger en avait composé la musique.*

*Prudemment, M. B. de Schloeger convient qu'il n'a pas entendu le texte ; ce qui ne le retient point de juger la musique exécration. Nous n'avons, ici, aucune raison de ne pas dire la vérité : car si nous n'avons pas entendu la musique, nous avons lu le texte ! Les neuf dixièmes de l'ouvrage se composent d'indications destinées à la mise en scène : très*

*belle, la mise en scène. Ce ballet est à merveille réglé. Mais le poème rassemble en une langue aussi dépourvue de poésie que celle de M. Gide un nombre au moins égal de lieux communs, de prosaïsmes. Jusqu'ici, toutefois, l'admirable auteur de La Jeune Parque rimait ses vers, — et les scandait suivant une métrique absolue. Pour une danseuse, il n'a point fait tant de frais ! Ses vers sont des fragments de prose alignés à la queue-leu-leu dans le galimatias le plus ahurissant :*

Au cœur de la Nuit  
 Chez toi qui es moi.  
 Ni Reine ni Roi  
 Au cœur de la Nuit !  
 Ta bouche est ma bouche.  
 Nous sommes un seul.  
 Au cœur de la Nuit...  
 Nous sommes un seul.  
 Ni Reine ni Roi,  
 Une seule joie,  
 Au cœur de la Nuit !

*On dirait de l'Armand Gajo. Il est trop évident que le poète se surmène. L'administration du Carnaval universitaire de Nice est accablante. Peut-on, sans irrévérence, lui conseiller quelque repos ?*

*Mais la coupable est Mme Rubinstein. On dit qu'elle danse mal. Qu'elle change donc de tactique ! Paris sera bien plus amusé, l'an prochain, si elle annonce un spectacle au cours duquel danseront ses illustres poètes sur un texte de sa propre main.*

*Au prix qu'elle les paie, dit-on, ils ne pourront pas lui refuser un concours aussi original. Et, ce jour-là, MM. Honegger et Stravinsky feront enfin recette avec elle.*

JEAN DESTHIEUX.